Pour Valérie Laupies, le RN est « trop à gauche »

La cheffe de file de Zou ! La liste qui vous débarrasse du système, veut « porter les idées d'Éric Zemmour sur le terrain politique ». En se positionnant à la droite du Rassemblement national.

Lorsqu'on l'interroge sur son programme, elle a l'air de le découvrir. Comme si tous ces « détails », puisés dans le bréviaire traditionnel de l'extrême droite, étaient sans importance. Le credo de la cheffe de file de Zou ! La liste qui vous débarrasse du système, le seul qui lui importe, c'est de promouvoir la candidature d'Éric Zemmour à la… présidentielle. Elle y croit dur comme fer.

(Photo Patrice Lapoirie)

Régionale, présidentielle : vous ne vous trompez pas d'élection ?
Je fais campagne pour être élue au conseil régional. Mais lorsque je croise les gens sur les marchés, je les aborde en leur demandant s'ils regardent Éric Zemmour sur C8. S'ils me disent qu'ils le connaissent, je leur explique que nous sommes là pour porter ses idées sur le terrain politique.

Vous avez rencontré Zemmour ?
Oui. Il sait que nous sommes présents, que nous l'exhortons à se présenter en 2022.

Il vous a confirmé son intention d'être candidat ?
C'est à lui de répondre à cette question, lorsqu'il jugera que le moment est opportun *[Elle sourit]*. Mais j'ai bon espoir.

Vous étiez membre du RN. Maintenant, Marine Le Pen est trop à gauche pour vous ?
Pas que maintenant ! *[Elle rit]* Oui, il faut qu'elle soit lisse, politiquement correcte. Elle ne veut choquer personne. Ce n'est pas acceptable. La France a besoin de dirigeants qui ont le courage de prendre des mesures fortes. Les partis politiques, y compris le Rassemblement national, fonctionnent pour leur propre boutique. Le RN a perdu ses fondamentaux. Désormais, il appartient à l'*establishment*.

Quel regard portez-vous sur Thierry Mariani ?
Lorsqu'il siégeait au conseil régional, le peu de fois où il venait, il nous diabolisait, alors que la Région était dirigée par la gauche ! Et aujourd'hui, il fait campagne pour le RN ? Il a été maire de Valréas, une commune où il a laissé construire une belle mosquée. Et il prétend lutter contre l'islamisation ? C'est une blague ! Ce n'est pas crédible…

> **“ Mariani, c'est une blague ! Pas crédible”**

Dans votre programme, on peut lire : « *Le problème de l'insécurité est d'abord le fruit du grand remplacement, conséquence de la politique migratoire* ».
Pouvez-vous préciser ?
Eh bien, je suis enseignante dans un établissement situé en zone d'éducation prioritaire (Zep) à Tarascon depuis vingt ans. J'ai vu mon école se métamorphoser. Aujourd'hui, je n'ai que 10 % des parents qui parlent français. Le grand remplacement, il est là ! Quand vous avez un système social qui vous permet d'arriver dans un pays où, même sans travailler, vous pouvez bénéficier de prestations…

Vous mettez en cause les programmes scolaires, notamment sur la « *repentance mémorielle* ». Un exemple ?
La Guerre d'Algérie. Si on écoute Emmanuel Macron, il faudrait se flageller, se reprocher d'avoir été dans ce pays…

Vous pensez que la France n'a rien à se reprocher ?
Rien n'est tout blanc ou tout noir. Mais quand vous apprenez aux enfants à détester leur propre pays, c'est sûr qu'ils ne vont pas se battre pour le défendre.

Évoquer des faits historiques, c'est enseigner la détestation ?
Non. Mais en ce moment, on ne met le curseur que sur la repentance : c'est idiot !

En matière de culture, vous condamnez « *ce fourre-tout idéologique, usine à relativisme et fabrique du prêt à penser inventé par la gauche* »…
Après 1968, la ridiculisation de notre pays a été la norme. Être patriote, c'était ringard. On n'est plus dans la promotion de la gloire de la France, du patriotisme… La culture doit élever le spectateur !

Vous évoquez un « *art contemporain hors-sol* » ?
Oui. Je suis allé au Mucem, à Marseille, voir une exposition de Jeff Koons. Cet Américain considère que l'art, c'est refouler ses angoisses ! Or, l'art doit apporter du bien, du beau.

Il y a pourtant, dans l'art, des expressions sublimes de l'angoisse. *Les Fleurs du mal* de Baudelaire, *Guernica* de Picasso, vous n'aimez pas ?
Oui. *[Silence]* Mais Jeff Koons, c'est angoissant.

> **“ NTM, vous savez ce que ça veut dire ?”**

Cela signifie que, à la tête de la Région, vous déciderez quelle est la « *bonne* » ou la « *mauvaise* » culture ?
Tout candidat va faire cela.

Vous pointez également la « *culture urbaine importée des États-Unis, promotrice de la violence, du trafic de drogue, de l'idéologie indigéniste.* » Pouvez-vous préciser votre pensée ?
Il y a quand même des chanteurs qui ont chanté – enfin, chanté… c'est un bien grand mot – avec une extrême violence. NTM, vous savez ce que ça veut dire ? Je ne trouve pas que ce genre de choses peut nous grandir.

Et Brassens, lorsqu'il évoque les « *mégères gendarmicides* » du marché de Brive-la-Gaillarde, ce n'est pas violent ?
Il y a quand même une différence entre la considération de la langue française par Brassens et par NTM. Quand vous appelez à zigouiller des bébés blancs[1]…

Vous voulez « *supprimer les subventions pour les associations politiques, idéologiques et communautaristes étrangères* ». Vous les avez déjà identifiées ?
Sur la région, il doit y en avoir plusieurs centaines : je ne les connais pas par cœur.

Le dernier sondage OpinionWay vous crédite de 1 % des voix. Vous restez motivée ?
Je vois surtout le niveau de l'abstention. C'est préoccupant.

PROPOS RECUEILLIS PAR LIONEL PAOLI
lpaoli@nicematin.fr

De Jean-Pierre Chevènement à Éric Zemmour

« Je suis de Tarascon, le pays de Tartarin. Même s'il y en a de moins en moins, des Tartarin à Tarascon ! Vous voyez ce que je veux dire… » Valérie Laupies grandit dans un milieu *« mitterrandien ancré à gauche. »* Elle prend sa première carte d'un parti en 2005 au Mouvement républicain et citoyen (MRC) de Jean-Pierre Chevènement. Un an plus tard, alarmée par *« l'état de* [sa] *ville et la dégradation constante de* [son] *pays »*, la directrice d'école change de cap et s'engage aux côtés de Philippe de Villiers.
« C'est ce qui m'a conduit au Front national, explique-t-elle. *J'ai rencontré Jean-Marie Le Pen. J'ai apprécié son érudition, son emploi du subjonctif à l'imparfait. Lui, a vu ce que je pouvais lui apporter. Il n'y avait pas beaucoup d'enseignants en Zep dans son entourage ! »*
En 2010, elle est élue au conseil régional sur la liste du Menhir. Deux ans plus tard, à Arles, elle glane 48,71 % des voix aux législatives face à Michel Vauzelle. Ce score lui ouvre les portes du bureau politique du Front national.
En 2017, cependant, elle est déçue à la fois par le score de Marine Le Pen à la présidentielle et par la prestation de la candidate lors du débat. *« Il fallait quelqu'un d'autre à la tête du RN,* soupire-t-elle. *Je l'ai dit. Et bon, Marine n'a pas apprécié. Un an plus tard, j'ai proposé Nicolas Dupont-Aignan pour conduire notre liste aux européennes. J'ai reçu par courrier recommandé une lettre d'exclusion définitive ! »*
Après les municipales de 2020, *« perdues parce que le RN m'a mis un candidat dans les pattes »*, elle se rapproche de Jacques Bompard. Le maire d'Orange lui glisse le nom d'Éric Zemmour. *« Ça a été comme une évidence,* tranche-t-elle. *Je suis convaincue qu'il est celui dont la France a besoin. »*

1. Valérie Laupies confond ici NTM et Nick Conrad.